

Nizas

Aux Baumes, la plus vieille trace de l'activité humaine en Europe

En se promenant sur la coulée des Baumes crachée par le volcan de Neffîs, un œil exercé peut repérer des pointes de flèches, des silex et voir la "pierre plantée", le dolmen, autant de vestiges laissés par les chasseurs puis les premiers agriculteurs de la Préhistoire.

Jean Rouvier, Nizaçois amateur de fossiles, a trouvé il y a une quinzaine d'années dans la carrière CTSO qui exploite le basalte au sud de la coulée, des dents et des fragments d'os de mammifères. Il les a récemment exhumés de son placard pour les montrer à Jérôme Ivorra, membre de la Société de protection de la nature (SPN) section Pézenas et d'Asproge qui réunit des géologues sous la présidence du paléontologue montpelliérain, Jean-Yves Crochet, référent dans l'inventaire régional du patrimoine paléontologique. Ce fut le début d'une incroyable aventure.

L'équipe de chercheurs a réalisé, en août 2008, une fouille préliminaire qui a permis d'inventorier des ossements d'herbivores : bovidés, cervidés, équidés, rhinocéros... et de carnivores : canidés, félidés ; lagomorphes, rongeurs, insectivores, reptiles, oiseaux... soit plus de 20 espèces dont une espèce de tortue inconnue. Avec la découverte majeure d'artefacts (outils rudimentaires) sur des fragments de galet ou de basalte et les traces de



Les différents chercheurs ont pu déterminer l'intérêt archéologique majeur du site.

leur utilisation en "boucherie" (raclure et brisure) sur les os, les experts en déduisent qu'ils étaient en présence d'un charnier.

L'homme était donc présent au Pléistocène inférieur sous un climat chaud et humide dans un milieu ressemblant à la savane actuelle avec une faune similaire mais aux formes ancestrales, au bord de la paléo-rivière comblée il y a 1,570 million d'années (datation du basalte) par la coulée du volcan des Baumes.

Ce site révèle donc la trace

de l'activité humaine connue la plus ancienne d'Europe, avant Piro-nord en Italie et Atapuerca en Espagne (1,3 million d'années).

Yves Coppens a confirmé le rapport paléontologique et son intérêt pour suivre et comprendre la migration de l'homme à partir de son berceau : l'Afrique. La publication à l'Académie des sciences vient renforcer sa validité avec les nombreuses expertises intervenues en 2009. Le Service régional d'archéologie confirme l'action des pouvoirs publics dans cette aven-

ture et autorise de prochaines fouilles au printemps 2010 pour compléter l'inventaire et trouver des restes humains.

C'est maintenant aux collectivités territoriales de s'emparer du dossier afin d'écrire avec les scientifiques un chapitre à ciel ouvert de l'histoire de l'humanité et en faire un axe majeur de l'image du territoire.

Conférence le 5 décembre à partir de 17 h à l'hôtel de Peyrat (office de tourisme) dans le cadre du Pays d'art et d'histoire dont la coulée des Baumes est le volet naturel. ■